

SHREDDED WHEAT

Cuit à l'avance, il épargne du temps. Réchauffez au four et servez au lait chaud. Sauvegarde de la santé familiale.

Le par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

CHIEN A VENDRE

Chien policier allemand enragé, âgé de huit mois, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au Bureau du Madawaska, Edmundston, N.-B. j.n.o.g

A VENDRE

Trois lots à bâtir situés sur différentes rues dans la ville. S'adresser à D. H. BOURGOIN, Vimy Café, rue Victoria, Edmundston. 729-4fs-21ms

REMEDES DE L'ABBE WARRE

en vente à La Pharmacie Breau \$1.25 la boîte.

TROUVE

Une paire de lunettes a été laissée dans le Salon de barbier de Luc O. Guerrette de la rue Victoria. Prière de réclamer au Bureau du Madawaska en payant les frais d'annonce. 730-3fs-28ms

CLES PERDUS

Des clés dans un "case" portant le nom de l'Hôtel Grand Central, avec médaille sur laquelle est inscrit le nom du propriétaire, ont été perdues ces jours derniers à partir du Salon de barbier de Paul Soucy en allant au bureau de poste. Prière de remettre à PAUL SOUCY, barbier et recevoir récompense. 731-1f-28ms

MACHINES A VENDRE

Machines pour travailler le bois, planer, scies, etc., à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Willie Ouellet, menuisier, Edmundston, N.-B. 732-4fs-28ms

Les Nouvelles Modes de la Saison

3 JOURS AVANT PAQUES



NOTRE Magasin est rempli de marchandises nouvelles pour vous, Mesdames et Messieurs.

Nos marchandises du printemps ont été achetées suivant les dictées de la Mode et du bon goût; elles sont d'une qualité durable.

Il est impossible de donner une description détaillée de tous les modèles et des couleurs des vêtements que nous offrons. Notre réputation vous assure une complète satisfaction.

Une visite vous convaincra de l'excellence de nos marchandises, et de la modicité des prix.



SAM FUHRER

Rue Canada

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

—Il lui faudrait un calmant, à Marcelle, dit Wanda. Ah! si père était donc ici!

—Oh! je ne m'inquiéterais pas, à votre place, dit méchamment Iris. J'ai cru m'apercevoir que Mlle Fauvet s'y entendait très bien, en fait de... calmants, et qu'elle sait se doser... quand le cœur lui en dit.

—Que signifie ce langage? fit Jeannine, en désignant Iris.

—Que voulez-vous dire, Mlle Claudier? demanda Dolores. Que désirez-vous insinuer, misérable folle?

—Ah! bah! je sais ce que je dis, répondit Iris, en haussant les épaules. J'affirme que Mlle Fauvet...

—Et moi, j'affirme que vous êtes une sorte de vipère, fit Dolores, pâle de colère, et je vais demander à M. Fauvet de vous chasser du Beffroi, dès demain.

—De cette manière, riposta Iris, avec un rire détestable, les secrets de cette maison resteront cachés pour tous.

—Je n'en ai rien, dit Olga. Tenez, ajoutez-elle, en s'adressant à ses compagnes, allons voir comment se porte Marcelle; ensuite, nous nous coucherons. Allons!

Toutes jetèrent sur Iris Claudier un regard de mépris, puis elles se dirigèrent vers la chambre de Marcelle.

Resté seule, Iris tourna sur le talon et elle se trouva en face de Gaëtan de Bienencour. Elle comprit que le jeune homme n'avait pas perdu un seul mot de la conversation qui venait d'avoir lieu et son cœur en fut inondé de joie.

—Bonne nuit, M. de Bienencour! fit-elle, d'un ton sarcastique, au moment où elle passait près de lui pour se rendre dans sa chambre.

Gaëtan ne lui répondit pas. Il avait le cœur brisé, car il se sentait repris de ses soupçons à l'égard de celle qu'il aimait. N'avait-il pas été présent, tout à l'heure, quand Marcelle avait repris connaissance et n'avait-elle pas agi d'une manière fort étrange?

—L'Ombre du Beffroi! ne cessait-elle de répéter. L'Ombre du Beffroi! Le moine! Je l'ai vu père il...

—Allons! Allons, ma chérie! avait dit Henri Fauvet. Tu as fait un mauvais rêve, tout simplement.

—Mon père... Je l'ai vu... le moine... Il était penché sur moi et me regardait dormir... L'Ombre du Beffroi! L'Ombre du Beffroi!

Cette frayeur d'un ombre... Cette peur d'un rêve... Ce cri dans la nuit... Puis, les insinuations d'Iris Claudier... Cette fille s'était assurément aperçue de quelque chose... Lui aussi, d'ailleurs, avait été intrigué et il avait été rendu soupçonneux, la veille au soir. Alors que tous étaient censés s'être retirés dans leurs chambres, Gaëtan était allé faire une petite promenade sur la terrasse, et il avait aperçu assise sur un banc. A la course, il s'était dirigé vers elle.

—Marcelle! Ma bien-aimée! S'était-il écrié. Mais elle s'était enfuie, à son approche et il y avait en quelque chose d'étrange dans ses yeux.

Fallait-il croire vraiment que cette exquise jeune fille avait hérité du vice de sa mère et que, elle aussi, prenait de la morphine? Non! Non! Il ne le croirait pas sur d'aussi légères preuves.

Quand aux insinuations d'Iris, il n'allait s'y arrêter, n'est-ce pas? Cette personne n'était pas digne de foi. Dolores avait raison; c'était une sorte de vipère... Elle haïssait Marcelle et la haïne inspirait les pires choses.

Gaëtan songea à la lettre anonyme qu'il avait reçue... On sait quel cas on doit faire de ces sautes d'humeur, et ce n'est pas lui qui allait prêter foi à celle qui lui avait été adressée, n'est-ce pas? —Eh! bien, Gaëtan, vas-tu passer le reste de la nuit debout! demanda soudain Mme de Bienencour. Va te coucher, mon cher enfant! Marcelle dort paisiblement, dans le moment; sois sans inquiétude à son sujet.

—Merci, tante Pauline, je vais me coucher. Je vous souhaite une bonne nuit et d'agréables rêves!

—Bonne nuit, mon neveu! Bons rêves, à toi aussi!

A l'heure du déjeuner, alors que les invités des Fauvet étaient réunis dans la salle à manger, Dolores entra et dit:

—Marcelle dort, M. Fauvet. Elle dort si profondément que je n'ai pas osé la déranger.

—Tu as bien fait, ma fille, répondit Henri Fauvet. Déjeunons ajouta-t-il.

Vers la fin du repas, Raymond Le Briel annonça qu'il se voyait obligé de retourner chez lui, dans le courant de l'après-midi.

—Comment! Vous songez à nous quitter! Ce fut une protestation générale.

—Pour deux jours au plus, chers amis, répondit Raymond. Il y a des choses auxquelles il me faut voir; mais aussitôt que je pourrai revenir, je reviendrai, n'en doutez pas!

—Oui, revenez, et le plus tôt possible! dit Henri Fauvet. Nous ne serons pas au complet sans vous.

—Merci, M. Fauvet! Soyez certain que je n'y manquerai pas!

Vers les onze heures et demie, Henri Fauvet, Gaëtan de Bienencour et Raymond Le Briel étaient à table, dans l'étude, quand la porte s'ouvrit et Marcelle entra. Elle était très pâle, et dans ses yeux se voyaient une expression assez singulière.

Henri Fauvet accourut au-devant de sa fille.

—Marcelle, ma chérie! dit-il. Ça va bien maintenant, je l'espère?

—Assez bien, père, répondit-elle, en passant sa main sur son front à plusieurs reprises.

Raymond jeta un regard sur Gaëtan, ne comprenant rien à l'attitude de celui-ci, car le ancé de Marcelle, debout, les bras croisés sur sa poitrine, regardait la

jeune fille, d'un air étrange, tandis qu'un pli se creusait sur son front.

Raymond haussa légèrement les épaules, puis s'approchant de Marcelle, il lui offrit un siège.

—Ne désirez-vous pas vous asseoir, Mlle Fauvet? lui demanda-t-il.

—Merci, M. Le Briel, répondit-elle, en souriant, et ses yeux, dans lesquels se lisait un reproche, se posèrent sur Gaëtan.

—Où sont... les autres, père? demanda-t-elle.

—Dans la bibliothèque, ma chérie. Ils sont à essayer de dessiner des costumes pour les tableaux vivants que...

—Les tableaux vivants? fit Marcelle, en passant, à diverses reprises, la main sur son front. Quels tableaux vivants, père?

Gaëtan devint blanc comme un mort, et ses yeux, qui ne quittaient pas la jeune fille, s'ouvrirent démesurément.

—Mais, Marcelle, les tableaux que tu as suggérés toi-même, hier, dit Henri Fauvet, d'un ton étonné. Ne te souviens-tu pas, mon aimée?

—Non... je n'en me souviens pas... murmura-t-elle, et ses yeux s'emplirent d'une sorte de frayeur, tandis qu'un pli se creusait sur son front. Je vais me rendre à la bibliothèque, ajouta-t-elle, en se levant.

Mais aussitôt qu'elle fut debout, elle oscilla sur elle-même et elle serait tombée, si Raymond ne se fut trouvé là à point pour la saisir par la taille.

Henri Fauvet, occupé à allumer un cigare, n'eut connaissance de rien, mais Gaëtan, qui n'aurait pu devenir plus pâle qu'il l'était, fronça les sourcils.

Raymond, ôtant Marcelle, attendit que Gaëtan vint s'offrir à la conduire jusqu'à la bibliothèque, mais voyant qu'il ne faisait pas un seul mouvement dans cette intention, c'est lui, Raymond, qui présenta son bras à la jeune fille pour l'assister à quitter l'étude. V. P., venait d'entrer, et il parlait à Henri Fauvet; ce fut pour lui ce dernier eut à peine connaissance du départ de sa fille, et qu'il ne vit pas l'étrange attitude de Gaëtan.

Au dîner, Marcelle mangea peu, mais elle avait retrouvé toute sa gaieté; elle était même un peu trop gaie et ça ne paraissait pas naturel, se disait Gaëtan, car elle parlait sans cesse et riait, à propos de tout et de rien.

Personne n'avait l'air de s'étonner de ce que se disaient Raymond de cet excès de gaieté de Marcelle, suivant, de si près, sa tristesse, personne, excepté Gaëtan de Bienencour et Iris Claudier; cette demoiselle paraissait être amusée, de ce qui se passait et ses yeux ne quittaient pas Gaëtan, qui s'apercevait bien de l'attitude de la secrétaire de sa tante, ce qui le mettait très en colère.

—Mon Dieu, se disait-il, est-ce possible que cette exquise jeune fille soit morphinomane?... Je ne puis plus en douter: sa tristesse de tout à l'heure, son absence de mémoire, à propos des tableaux vivants, puis cette gaieté, poussée à l'excès!... Que le ciel ait pitié d'elle... et de moi!... Marcelle! Marcelle! Moi qui vous aime tant, moi qui donnerais, sans hésiter, ma vie, pour vous délivrer de ce vice affreux, qui finira par vous conduire à la ruine, à la folie, puis à la mort!

Après le dîner, tous causèrent pendant une heure à peu près, puis Mme de Bienencour se retira dans sa chambre, et bientôt, les autres invités se dispersèrent; les uns allant faire une promenade à pied, à cheval ou en chaloupe, les autres s'installant dans le salon ou la bibliothèque pour lire ou faire un peu de musique.

Raymond vit Marcelle qui se disposait à monter au deuxième étage et il alla lui parler:

—Au revoir, Mlle Fauvet, lui dit-il, je pars, dans moins d'une heure.

—Au revoir, M. Le Briel répondit-elle. N'oubliez pas que nous vous attendons dans deux jours!

—Je n'oublierai pas, soyez-en assurée! répondit le jeune homme, en pressant la main de celle qu'il adorait en secret.

Une heure plus tard, ayant salué Aquillon, Raymond quitta le Beffroi. Tout en cheminant, il se livrait à ses réflexions.

—Singulier type ce de Bienencour! se disait-il. Avait-il l'air étrange un peu lorsque Mlle Fauvet, à failli s'évanouir, avant le dîner?... Et elle s'en est aperçue, la pauvre enfant... Ah! si elle eut pu m'aimer moi, jamais je... Allons, Aquillon! s'interrompa-t-il. Bon cheval! Bon cheval! Mais, qu'y a-t-il donc?

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois 75

Etats-Unis, 1 an \$2.00

Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 5c

1ère insertion 50c

Insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères 25c la ligne.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaisent le bébé d'une façon inconnue. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donne le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres hoses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arrière qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.

CHILDREN'S CASTORIA

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos brochures et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.